

Qu'a dit
Ellen White



au sujet
des fêtes de l'Eternel ?

Qu'à dit
Ellen White
au sujet
des fêtes de l'Éternel ?

Article original trouvé sur le site :
<http://www.seekbibletruth.org> ;

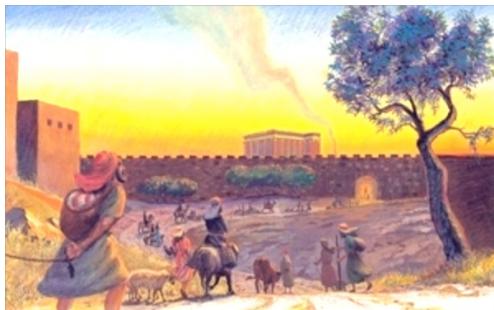


Traduit et édité par : Elisabeth Fury

Qu'a dit Ellen White au sujet des fêtes de l'Éternel ?

Ellen White dit des choses très intéressantes au sujet des jours de fêtes de l'Éternel. Prenez le temps de lire ce livret dans lequel sont compilés des textes de l'Esprit de Prophétie, et décidez pour vous-mêmes ce que cela signifie.

« Aux temps anciens, le Seigneur demandait à Son peuple de se rassembler trois fois par an pour L'adorer. Les enfants d'Israël se rendaient à ces saintes convocations en apportant à la maison de Dieu leurs dîmes, leurs



offrandes pour le péché et leurs offrandes d'actions de grâce. Ils s'y rencontraient pour parler des bontés de Dieu, partager Ses œuvres merveilleuses et Lui présenter leurs louanges d'action de grâce. Ils devaient s'unir lors de la cérémonie du sacrifice symbolisant Christ, l'Agneau du Dieu qui ôte le péché du monde. C'est ainsi qu'ils devaient être préservés des atteintes de la puissance corruptrice de la mondanité et de l'idolâtrie. La foi, l'amour et la gratitude devaient être maintenus vivants dans leurs cœurs. Grâce à leur association commune dans le service sacré, les Israélites étaient étroitement unis à Dieu et les uns aux autres.

« Au temps de Christ, ces fêtes étaient fréquentées par des foules immenses accourues de tous les pays. Si elles avaient été célébrées comme le Seigneur l'entendait, dans l'esprit du culte véritable, la lumière de la vérité aurait pu se propager par leur intermédiaire à toutes les nations de la terre.

« Pour ceux qui vivaient loin du tabernacle il fallait plus d'un mois par an pour se rendre à ces saintes convocations. Le Seigneur savait qu'elles étaient nécessaires à la vie spirituelle de Son peuple, qui avait besoin d'oublier les soucis du monde, de communier avec le ciel et de contempler les réalités invisibles.

« Si les bienfaits résultant de ces saintes convocations étaient

nécessaires aux enfants d'Israël, combien plus en avons-nous besoin en ces derniers jours de péril et de conflits ! Et si le monde d'alors avait besoin de recevoir la lumière que Dieu avait transmise à Son Église, cela n'est-il pas encore plus vrai aujourd'hui ? » (6T, p. 39-40)

Ellen White déclare que nous avons encore plus besoin de ces saintes convocations que l'ancien Israël ! J'ai été particulièrement surpris en lisant cette citation. Je ne savais pas qu'elle avait dit cela ! Il me semble que ces Saintes Convocations données par Dieu étaient très importantes ! Qu'en pensez-vous ?



En étudiant cette citation et de nombreuses citations similaires j'ai appris quelque chose de très intéressant. Souvent, dans ses écrits, Ellen White compare nos camp-meetings modernes aux jours de Fêtes. Elle utilise le même langage pour s'y référer. Elle dit que nos camp-meetings devraient

durer au moins une semaine, tout comme le dit Deutéronome ; et elle parle du fait qu'il serait bon d'en avoir trois par an, tout comme Dieu le réclamait au commencement. N'est-ce pas enthousiasmant ? Continuons à lire ce qu'elle dit. Nous voulons en savoir plus au sujet de ces jours qui ont tant d'importance pour nous à la fin des temps.

« Une grande œuvre doit être accomplie dans nos camp-meetings. Le Seigneur a tout spécialement honoré ces rencontres, qu'Il a appelées « Saintes Convocations » (6T, p. 70.3)

Quand le Seigneur a-t-Il appelé ces rencontres spéciales des « Saintes Convocations » ?

« Parle aux enfants d'Israël, et tu leurs diras : Les fêtes de l'Éternel, que vous publierez, seront de saintes convocations. Voici quelles seront mes fêtes. » (Lév. 23 : 2)

« Voici les fêtes de l'Éternel, les saintes convocations, que vous publierez à leurs temps fixés. » (Lév. 23 : 4)

Le terme « camp-meeting » est-il simplement un mot plus moderne pour

les « jours de Fêtes » ? Nous allons considérer plusieurs citations où se retrouvent des comparaisons similaires, mais avant d'aller plus loin, approfondissons la première citation afin de voir ce que nous pouvons apprendre de plus à ce sujet !

Quel sera le bénéfice de ces Saintes Convocations pour nous ?

Je souhaite prendre la première citation des Témoignages pour l'église volume 6, phrase par phrase, et nous verrons la raison pour laquelle nous avons besoin des Saintes Convocations plus encore à notre époque qu'à celle d'Israël ; et nous verrons leur bénéfice pour nous. Vous pouvez retourner à la citation en début d'article pour voir chacune des phrases citées.

Ce qu'Israël faisait durant ces temps particuliers :

1. Ils s'y rencontraient pour parler des bontés de Dieu.
2. Pour partager Ses œuvres merveilleuses.
3. Et pour Lui présenter leurs louanges d'action de grâce.
4. Et ils devaient s'unir lors de la cérémonie du sacrifice qui symbolisait Christ, l'Agneau du Dieu qui ôte le péché du monde.

D'aucun pourrait objecter que le dernier point de la liste n'est plus nécessaire du fait que nous ne faisons plus de sacrifices. Mais réfléchissons à ce sujet. Avons-nous toujours un Souverain Sacrificateur ? Oui, Jésus est notre Souverain Sacrificateur. Avons-nous toujours un holocauste qui nous purifie du péché ? Oui, Jésus est « l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1 : 29) Il a été offert une fois pour toutes pour les péchés du monde. Nous ne devons donc pas écarter la signification de ce point simplement parce que nous n'offrons plus de sacrifices d'animaux. Les sacrifices d'animaux étaient uniquement le symbole dirigeant les regards vers la réalité. Nous avons la réalité – nous possédons un Sauveur dans les Cours Célestes qui s'est offert Lui-même en sacrifice pour nous purifier de tout péché (1 Jean 1 : 9). Ainsi, durant ces Saintes Convocations ouvrons nos cœurs à l'Agneau de Dieu afin qu'Il nous purifie de tout péché. Voilà vers quoi le sacrifice dirigeait les regards. Ces Saintes Convocations sont tout spécialement des

temps durant lesquels il nous faut laver nos robes et les blanchir dans le sang de l'Agneau (Apoc. 7 : 14). Nous vivons en ces temps de péril et de conflits et c'est ce que nous devons faire si nous souhaitons faire partie des 144 000.

Voyons ce que ces jours spéciaux nous offriront de plus si nous les gardons.

1. Nous serons préservés des atteintes de la puissance corruptrice de la mondanité et de l'idolâtrie.
2. La foi, l'amour et la gratitude seront maintenus vivants dans nos cœurs.
3. Grâce à notre association commune dans le service sacré, nous serons étroitement unis à Dieu et les uns aux autres.
4. Si nous célébrons ces temps de fêtes comme le Seigneur l'entend, la lumière de la vérité pourra se propager par notre intermédiaire à toutes les nations du monde !

La raison pour laquelle nous avons besoin de ces saints jours spéciaux :

1. Ils sont nécessaires pour la vie spirituelle du peuple de Dieu.
2. Le peuple de Dieu a besoin d'oublier les soucis du monde.
3. Pour communier avec Dieu.
4. Et pour contempler les réalités invisibles.

Si ces Saintes Convocations sont nécessaires à votre vie spirituelle et à ma vie spirituelle, que va-t-il se passer si nous ne célébrons plus ces jours ? Que va-t-il se passer pour notre vie spirituelle ? Nous vivons à la fin des temps ! C'est la raison pour laquelle Ellen White a dit : « Si les bienfaits résultant de ces saintes convocations étaient nécessaires aux enfants d'Israël, combien plus en avons-nous besoin en ces derniers jours de péril et de conflits ! »

Allez-vous célébrez les Saintes Convocations de Dieu ? Les jours de Fêtes n'étaient pas donnés de manière arbitraire. Dieu avait une bonne raison pour les donner. Leur but était de garder vivante la vie spirituelle. Que va-t-il se passer pour vous si vous ne les gardez pas ?

Considérons un autre paragraphe de la citation précédente :

« Pour ceux qui vivaient loin du tabernacle il fallait plus d'un mois

par an pour se rendre à ces saintes convocations. Le Seigneur savait qu'elles étaient nécessaires à la vie spirituelle de Son peuple, qui avait besoin d'oublier les soucis du monde, de communier avec le ciel et de contempler les réalités invisibles. »

Avez-vous déjà pris un mois entier hors de votre travail et de votre vie remplie d'activités pour assister à ces Saintes Convocations ? Avez-vous déjà consacré une semaine ? Deux des Fêtes de l'Éternel (la Fête des pains sans levain et la Fête des tabernacles) duraient une semaine. Souvenez-vous ce qu'Ellen White a dit : « Si les bienfaits résultant de ces saintes convocations étaient nécessaires aux enfants d'Israël, combien plus en avons-nous besoin en ces derniers jours de péril et de conflits ! » Ainsi, au lieu de raccourcir nos camp-meetings afin qu'ils ne durent que quelques jours, nous devrions, en ces derniers jours de péril et de conflits, rallonger nos Saintes Convocations pour qu'elles durent plus d'une semaine. En réalité, Ellen White recommandait deux ou trois semaines !

« Si nos camp-meetings étaient dirigés comme ils le devraient, ils seraient effectivement une lumière dans le monde. Ils devraient avoir lieu dans de grandes villes et des villages où le message de la vérité n'a pas été proclamé. Et ils devraient continuer durant deux ou trois semaines. » (6T, p. 33)

« Chaque individu devrait être présent dès le premier jour de l'assemblée, préparé à y rester jusqu'à la dernière rencontre... Une semaine entière n'est pas un temps trop long à offrir exclusivement au service de Dieu, l'esprit détourné des intérêts mondains et dirigé vers les choses spirituelles ; mais réduire une semaine à deux ou trois jours, c'est voler Dieu du temps qui devrait être consacré à son service. » (RH 10/07/1879 par.3)

Pourquoi serait-ce voler Dieu « du temps qui devrait être consacré à Son service » si nous réduisons la semaine à deux ou trois jours ? Considérez les versets suivants :

« Tu célébreras la fête des tabernacles pendant sept jours, quand tu recueilleras le produit de ton aire et de ton pressoir. » (Deut. 16 : 13)

« Tu célébreras la fête pendant sept



jours en l'honneur de l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu que choisira l'Éternel ; car l'Éternel, ton Dieu, te bénira dans toutes tes récoltes et dans tout le travail de tes mains, et tu te livreras entièrement à la joie. » (Deut. 16 : 15)

Regardons à présent plusieurs citations afin de voir ce que l'Esprit de Prophétie a inspiré à Ellen White d'écrire au sujet de ces temps particuliers.

« Lors de ces assemblées annuelles les cœurs de tous, jeunes et vieux, étaient encouragés au service de Dieu, tout en donnant aux habitants des diverses parties du pays l'occasion de resserrer les liens qui les attachaient à Dieu et les uns aux autres. Combien il serait bon pour le peuple de Dieu à notre époque, s'il y avait aussi une Fête des Tabernacles – une joyeuse commémoration des bénédictions de Dieu à son égard. De même que les enfants d'Israël célébraient le souvenir de la délivrance offerte par Dieu à leurs pères, ainsi que la manière miraculeuse dont Il les avait préservés durant leurs pérégrinations, nous devrions de même nous souvenir avec gratitude de la manière dont Il nous a retirés du monde, et nous a fait passer des ténèbres de l'erreur à la précieuse lumière de Sa grâce et de Sa vérité. » (PP, p. 540.6, en anglais)

Pourquoi serait-il bon pour nous d'avoir une Fête des Tabernacles ?

1. Les cœurs de tous, jeunes et vieux, étaient encouragés au service de Dieu.
2. L'occasion était donnée aux habitants des diverses parties du pays de resserrer les liens qui les attachaient à Dieu et les uns aux autres.

Êtes-vous prêts à célébrer une Fête des Tabernacles ? Commencez-vous à ressentir le besoin de partager les Fêtes de l'Éternel ? Voyons une autre citation similaire.

« Ne nous serait-il pas profitable d'observer des jours fériés devant l'Éternel, où nous pourrions ranimer dans nos esprits le souvenir de la manière dont il a agit dans nos vies ? Ne serait-il pas bon de considérer ses bénédictions passées, de nous rappeler les mises en garde qui sont venues à nos esprits afin de ne pas oublier l'Éternel ? Le monde possède de nombreux jours fériés, et les hommes se sont laissés captiver par les jeux, les courses de chevaux, par les jeux de hasard, le tabac et

l'ivrognerie. Ils montrent très clairement sous quelle bannière ils se tiennent. Il est évident qu'ils ne se tiennent pas sous la bannière du Prince de la Vie, mais que le prince des ténèbres les gouverne et les contrôle. Le peuple de Dieu ne va-t-il pas avoir des saintes convocations plus fréquentes durant lesquelles il peut remercier Dieu pour ses riches bénédictions ?... » (SpTEd, p. 80.1)

Que devrions-nous faire durant ces Saintes Convocations ?

1. Considérer les bénédictions passées de Dieu.
2. Nous rappeler les mises en garde qui sont venues à nos esprits.

Pourquoi devrions-nous agir ainsi ?

1. Afin de ne pas oublier l'Éternel !

Que va-t-il se passer si nous n'avons pas ces Saintes Convocations ?

1. Allons-nous oublier Dieu ?
2. Allons-nous oublier les mises en garde qui sont venues à nos esprits ?
3. Allons-nous finalement nous éloigner au point de nous tenir sous une bannière différente ?

N'allons-nous pas garder les saintes fêtes de l'Éternel ?

A de nombreuses reprises, Ellen White a utilisé le langage des Fêtes pour décrire la manière dont nous devrions avoir des jours de réjouissance et de récapitulation des bénédictions de Dieu.

« Le messager céleste a été envoyé à l'école à de nombreuses reprises. Là où sa présence a été remarquée, l'obscurité a fui, la lumière a brillé et les cœurs ont été attirés à Dieu. Les dernières paroles prononcées par Christ à Jean étaient "Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement." Lorsque nous répondrons à Dieu, disant : "Nous venons, Seigneur", nous pourrons puiser avec joie l'eau venant des puits du salut. N'allons-nous pas garder de saintes fêtes devant l'Éternel ? N'allons-nous pas montrer d'enthousiasme à son service ? Alors que le thème grandiose, ennoblissant du salut est

devant nous, allons-nous rester froids comme des statues de marbre ? Si les hommes peuvent s'enthousiasmer pour un match de cricket, une course de chevaux ou tout autre sujet insensé n'apportant aucun bien à qui que ce soit, allons-nous rester insensibles lorsque le plan du salut est déployé devant nos yeux ? Que l'école et l'église aient donc des fêtes de réjouissances devant l'Éternel. (SpTEd 82.1)

« Il serait bon pour nous d'avoir une fête des tabernacles, une commémoration joyeuse des bénédictions de Dieu en notre faveur en tant que peuple. Tout comme les enfants d'Israël célébraient la délivrance que l'Éternel avait accomplie pour leurs pères, et la manière dont il les avait miraculeusement préservés durant leur voyage de l'Égypte à la terre promise, de même à notre époque le peuple de Dieu devrait se souvenir avec gratitude de la manière dont il l'a retiré du monde, et l'a fait passer des ténèbres de l'erreur à la précieuse lumière de la vérité. Nous devrions fréquemment nous rappeler combien ceux qui étaient à l'origine de l'œuvre dépendaient de Dieu. Il nous faudrait considérer avec reconnaissance les anciennes bornes et rafraîchir nos âmes du souvenir de la tendre sollicitude de notre Bienfaiteur miséricordieux. » (RH, 17 novembre 1885, par. 14)

« Frères et sœurs, il serait bon, bien meilleur encore pour vous de laisser souffrir votre entreprise plutôt que de négliger l'occasion d'entendre le message de Dieu pour vous en ce temps. Vous avez besoin de chaque rayon de lumière ; vous n'avez qu'une connaissance partielle de la vérité, et il vous faut être mieux qualifiés afin d'être prêts à vous défendre avec douceur et respect au sujet de l'espérance qui est en vous. Venez avec vos Bibles en main. Vous ne pouvez pas vous permettre de manquer ce privilège qui vous est ainsi présenté, et nous vous implorons de ne pas nous attrister en ne venant pas au [camp] meeting. Nous considérons ce temps comme un moment où il est important pour chacun de venir soutenir le Seigneur, soutenir le Seigneur contre le puissant. Les forces des ennemis prennent de l'ampleur, et notre peuple est présenté sous un faux jour, mais n'allons-nous pas unir nos forces et venir à la fête des tabernacles ? (Bible Echo, 08 décembre 1893, p. 458)

Ces Saintes Convocations semblent de plus en plus importantes à mesure que nous lisons, n'est-ce pas ? Avant de considérer d'autres points, revenons à cette phrase de la première citation que nous avons lue.

« Si les bienfaits résultant de ces saintes convocations étaient nécessaires aux enfants d'Israël, combien plus en avons-nous besoin en ces derniers jours de péril et de conflits ! Et si le monde d'alors avait besoin de recevoir la lumière que Dieu avait transmise à Son Église, cela n'est-il pas encore plus vrai aujourd'hui ? » (6T, p. 39-40)

Question :

Qu'allons-nous faire de ces jours saints ? Allons-nous les clouer à la croix ? Allons-nous dire que nous n'en avons plus besoin parce que nous vivons à présent sous le Nouveau Testament ?

« Le Seigneur savait qu'ils étaient nécessaires à la vie spirituelle de Son peuple »

Autres citations :

« Dieu donna des directives aux Israélites afin qu'ils s'assemblent devant Lui à des périodes précises, à l'endroit de Son choix, et qu'ils observent des jours mis à part durant lesquels aucun ouvrage inutile ne devait être accompli, mais où ils devaient considérer les bénédictions qu'Il leur avait accordées. Durant ces moments particuliers, ils devaient apporter des dons, des offrandes volontaires, et des offrandes d'actions de grâce à l'Éternel, selon les bénédictions qu'ils avaient reçues de Sa part. Le serviteur et la servante, l'étranger, l'orphelin et la veuve devaient se réjouir de ce que Dieu les avait libérés d'un esclavage servile pour leur permettre de jouir de la liberté par Sa propre force merveilleuse. Ils ne devaient pas se présenter à vide devant le Seigneur. Ils devaient apporter des signes de leur gratitude envers Dieu pour Ses continuelles bontés et les bénédictions qui leur avaient été accordées. Ces offrandes variaient selon l'importance qu'accordaient les donateurs aux bénédictions qu'ils avaient le privilège d'apprécier... Ainsi étaient révélés leurs cœurs. En plus de ces jours de fêtes particuliers, jours d'allégresse et de joie, la Pâque annuelle devait être commémorée par la nation Juive. Le Seigneur

avait fait alliance avec eux : s'ils étaient fidèles dans l'observation de ce qu'Il demandait d'eux, Il les bénirait dans toutes leurs récoltes et tout le travail de leurs mains. » (2T, p. 573.1)

« En ces derniers jours, Dieu n'exige pas moins de son peuple, en sacrifices et en offrandes, qu'Il ne demandait à la nation Juive. Ceux que l'Éternel a comblés de Ses biens devraient tout spécialement Lui rendre ce qui Lui appartient...

« Que tous ceux qui le peuvent assistent à ces rencontres annuelles. Ils devraient comprendre que Dieu le leur demande. S'ils ne sont pas individuellement conscients des bienfaits qu'Il leur a préparés pour leur permettre d'être fortifiés en Lui et dans la puissance de Sa grâce, ils s'affaibliront progressivement, et auront de moins en moins le désir de se consacrer entièrement à Dieu. Frères et sœurs, venez assister à ces saintes convocations pour y trouver Jésus. Il sera Lui-même présent à la fête, et fera pour vous ce dont vous avez le plus besoin. » (2T, p. 575.2)

« L'assemblée à Marion fut bonne, des âmes furent convaincues et converties à la vérité. Nous avons reçu l'assurance que Jésus était véritablement présent à la fête et avait réjoui le cœur de son peuple. » (RH, 19 juillet 1870, par.8)



« Nous avons quitté le lieu [de l'assemblée] très fatigués, mais heureux en Dieu, sachant que Jésus avait réellement été présent à ces fêtes et honora notre rencontre de sa présence. » (RH, 22 juillet 1875, par.9)

« Les rencontres à Battle Creek furent chargées d'un intérêt plus profond que toute autre rencontre tenue jusque là parmi notre peuple. De nombreuses prières s'élevèrent vers le ciel en faveur de cette session de la Conférence Générale ; et nous pouvons rendre témoignage que Jésus était venu à la fête, et était un hôte honoré de cette assemblée importante. » (RH, 15 janvier 1884) (LS, p. 279.2)

« *Souhaitez-vous trouver Jésus ? Il est présent à la fête. Vous pouvez l'y trouver. Il est venu à la fête. Des hommes et des femmes l'ont emmené avec eux ; à présent nous souhaitons que vous avanciez et que vous touchiez le bord de son vêtement afin de pouvoir recevoir la vertu que l'on trouve en lui et triompher dans le Dieu de votre salut.* » (RH, 17 août 1869, par.5)

« *Dans nos camp-meetings, Jésus est présent avec ses invitations remplies de grâce ; et si, au dernier jour de la fête, il est tout près et que nous avons encore plus conscience de ses bienfaits et de ses bénédictions, alors combien est grande la perte de ceux qui choisissent de ne pas être présents ! Le jour même où ils devraient être présents, ils rentrent en hâte chez eux, manquant ainsi de boire aux eaux vives, et leurs âmes ne sont pas rafraîchies. ...*

« *Autrefois, Dieu avait commandé à son peuple de s'assembler trois fois par an, et de toutes les cités, de Dan à Beersheba, le peuple venait à ces fêtes annuelles. Celle qui était au commencement de la saison avait pour but d'implorer la bénédiction de Dieu sur leurs familles, leurs terres, et leurs troupeaux. Celle qui était à la fin de la récolte était l'assemblée suprême, ayant pour but d'apporter leurs offrandes à Dieu. La terre avait donné sa récolte, la moisson était engrangée, les prémices avaient été mises de côté, et le peuple venait avec ses hommages de reconnaissance envers Dieu qui les avait si richement bénis. La joie et l'allégresse étaient ainsi unies aux solennités de cette convocation sainte et sacrée.*

« *Dieu conduisit Moïse à dire aux enfants d'Israël, "Tu célèbreras la fête des tabernacles pendant sept jours, quand tu recueilleras le produit de ton aire et de ton pressoir." "Tu célèbreras la fête pendant sept jours en l'honneur de l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu que choisira l'Éternel ; car l'Éternel, ton Dieu, te bénira dans toutes tes récoltes et dans tout le travail de tes mains, et tu te livreras entièrement à la joie." ...*

« *Chaque année nous avons nos assemblées, et tous ceux qui peuvent s'y rendre devraient ressentir l'obligation de le faire. S'ils négligent les opportunités qui leur sont données d'obtenir une meilleure connaissance de la vérité, et d'être toujours plus consciencieux dans leurs efforts de parfaire un caractère chrétien, ils seront tenus pour*

responsables de la lumière, des privilèges et des bénédictions qu'ils auraient pu recevoir. Leur cas est presque aussi sérieux aux yeux de Dieu que le cas de ceux qui sont présents aux assemblées sans croire en Dieu malgré la lumière et les bénédictions reçues. (RH 10 juillet 1879, par.14)

« Nos frères ne viendront-ils pas à la fête des tabernacles ? Oh, avec quel zèle chacun devrait entretenir le chemin qui mène à la cité de Dieu ! Si nous traitons l'œuvre avec indifférence et si l'armée du Seigneur n'est pas prête à représenter la cause et l'œuvre en Nouvelle Zélande, Dieu ne sera pas satisfait d'une telle négligence. Trouverez-vous des excuses en un tel moment ? (11 MR, p. 9.1)

« Chaque camp-meeting devrait être une leçon d'ordre, de propreté, et de bon goût... Tout devrait être aménagé afin de présenter à notre peuple ainsi qu'au monde l'importance et le caractère sacré de l'œuvre de Dieu. Les règles observées dans le camp des Israélites sont un exemple pour nous. C'était Christ qui avait donné ces instructions spécifiques à Israël, et Il désire que nous aussi, qui vivons à la fin des temps, nous y prenions garde. Il nous faut étudier soigneusement les spécificités de l'œuvre de Dieu et pratiquer ses directives selon la volonté de Dieu... » (6T, p. 34.4)

Il semble que nos Saintes Convocations modernes ou camp-meetings, sont l'équivalent des Saintes Convocations données à l'ancien Israël – les jours de Fête. Et il ne faut pas négliger de nous y rendre ! En restant éloignés nous souffrirons une grande perte spirituelle. Voulez-vous trouver Jésus ? Rendez-vous alors à la Fête. Il s'y trouvera !

A quel moment devons-nous avoir nos Saintes Convocations ?



Lorsque Dieu commanda à Son peuple d'observer le Sabbat du septième jour de la semaine, avait-Il réellement l'intention de dire ce qu'Il a dit, ou pouvons-nous le célébrer un autre jour si nous le souhaitons ?

Non, nous ne pouvons pas choisir un

autre jour. Dieu est spécifique dans ce qu'Il dit et nous devons obéir exactement à ce qu'Il demande. Qu'en est-il donc de ces Saintes Convocations ; quand devons-nous les célébrer ?

Eh bien, quand Dieu nous a-t-Il dit de les célébrer lorsqu'Il donna la loi ? Allons-nous obéir à toutes les autres choses dictées par Dieu, mais décider de choisir nos propres dates pour célébrer Ses Saintes Convocations ?

Il est vrai que les camp-meetings des premiers Adventistes ne tombaient pas toujours au temps des fêtes. Parfois c'était le cas – comme durant la Conférence Générale de 1888, qui se trouvait être au temps de la Fête des Tabernacles ; mais nous ne savons pas si cela avait été planifié ainsi. Il semble qu'ils n'avaient pas de lumière précise à ce sujet. Et, autant que je sache, Ellen White n'a pas répété l'ordre de Dieu de planifier nos camp-meetings aux jours spécifiés par la loi. Mais allons-nous rejeter une chose simplement parce que Dieu ne l'a pas répétée ? Souvenez-vous que le commandement du Sabbat n'a jamais été répété dans le Nouveau Testament. Mais Dieu s'attend à ce que nous allions dans l'Ancien Testament et que nous le lisions. Il arrive que Dieu dise une chose une seule fois.

Il est vrai également que la vérité est progressive. Ce n'est pas parce qu'Ellen White et les premiers Adventistes n'organisaient pas leurs camp-meetings à l'époque des Fêtes que nous n'avons pas encore des choses à apprendre. Ellen White a déclaré qu'une lumière supplémentaire viendrait après sa mort. Et elle donna des avertissements répétés que nous ne devons pas la rejeter lorsqu'elle arriverait.

La vérité est progressive et nous devons continuer à apprendre davantage à mesure que le temps passe. Par exemple, il y eut un temps où les Adventistes ne savaient pas à quelle heure ils devaient commencer le Sabbat. Durant de nombreuses années ils le commençaient et le terminaient à 18H00 plutôt qu'au coucher du soleil, comme Dieu l'a commandé ; et il est intéressant de remarquer que durant toutes ces années, Dieu ne donna pas de vision à Ellen White pour corriger cette erreur. Mais de nombreuses personnes commencèrent à se poser des questions et à étudier le sujet pour vérifier si leur croyance était correcte. Frère J.N. Andrews en faisait partie. Alors qu'il étudiait, il en arriva à la conclusion que le Sabbat devait commencer au coucher du soleil. Il écrivit un article qu'il présenta à la Conférence de Battle Creek, Michigan, le 17 novembre 1855. Le résultat

fut que presque chacun fut convaincu que le Sabbat devait être gardé d'un coucher de soleil à l'autre. Mais quelques-uns doutaient encore, et deux jours plus tard, Dieu donna une vision à Ellen White confirmant la vérité de ce que frère Andrews avait présenté. Voici comment elle relata la vision qui lui avait été donnée deux jours après que frère Andrews ait présenté son étude à la conférence de Battle Creek :

« J'ai vu qu'il en est ainsi : "D'un soir à l'autre soir, vous célébrerez votre Sabbat". L'ange me dit : "Prend la parole de Dieu, lis-là, comprends-là et tu ne pourras pas t'égarer. Lis attentivement, et tu trouveras ce qu'est un soir et quand il commence." Je demandais à l'ange si la désapprobation de Dieu se trouvait sur Son peuple pour avoir commencé le Sabbat comme il l'avait fait. Mon regard fut dirigé vers le premier début de Sabbat et suivit le peuple de Dieu jusqu'à ce jour, mais ne vit pas que Dieu ait été mécontent ou que Sa désapprobation se trouvait sur lui. L'ange me dit : "Tu comprendras, mais pas encore, pas encore." L'ange me dit : "Si la lumière vient, et que la lumière est mise de côté ou rejetée, alors la condamnation et la désapprobation de Dieu se fait sentir ; mais avant que la lumière ne vienne, il n'y a pas de péché, car aucune lumière ne peut être rejetée." J'ai vu que c'était dans l'esprit de quelques-uns que le Seigneur avait montré que le Sabbat commençait à dix-huit heures, alors que j'avais uniquement vu qu'il commençait le "soir", et il en avait été déduit que le soir était à dix-huit heures. Je vis que les serviteurs de Dieu doivent se rassembler et avancer ensemble." (1T, p. 116.1)

N'est-il pas intéressant que Dieu ait attendu dix ans avant que Son peuple ne commence à étudier ce sujet, et apprenne la vérité par la Bible, avant qu'Il ne donne à Ellen White une vision pour confirmer la vérité découverte ? Se pourrait-il qu'Il attende que nous étudiions plus avant qu'Il ne nous donne plus de lumière ?

Une autre chose est intéressante dans la citation précédente. D'où est tiré la phrase « d'un soir à l'autre soir, vous célébrerez votre Sabbat » ? Elle ne vient pas des Dix Commandements. D'où vient-elle alors ? Regardons le contexte de ce texte dans la Bible :

« Le dixième jour de ce septième mois sera le jour des expiations ; vous aurez une sainte convocation... Ce sera pour vous un Sabbat,

un jour de repos, et vous humilierez vos âmes. Le neuvième jour du mois, au soir, d'un soir à l'autre soir, vous célébrerez votre Sabbat. » (Lév. 23 : 27, 32)

Ces versets parlent du Sabbat du Jour des Expiations, l'une des autres Saintes Convocations de l'Éternel. Mais les instructions données sur la manière de célébrer le Sabbat du Jour des Expiations nous indiquent également comment célébrer le Sabbat du septième jour.

Cher lecteur, serait-il possible, qu'à notre époque, aussi tardive soit-elle dans l'histoire du monde, nous puissions découvrir, grâce à une étude attentive, que Dieu a d'autres Saintes Convocations qu'Il désire nous voir garder en plus du Sabbat du septième jour ? Dieu a donné à Israël sept autres Sabbats ; pourquoi ne gardons-nous pas ces Saintes Convocations au temps prévu par Dieu ? Lisons soigneusement ce qui suit :

« Une grande œuvre doit être accomplie dans nos camp-meetings. Le Seigneur a tout spécialement honoré ces rencontres, qu'Il a appelées « Saintes Convocations » (6T, p. 70.3) (Remarquez que cette expression n'apparaît que trois fois dans la Bible, et se réfère, à chaque fois aux Fêtes.)

« Voici les fêtes de l'Éternel, les saintes convocations, que vous publierez à leurs temps fixés. » (Lév. 23 : 4)

« Si les bienfaits résultant de ces saintes convocations étaient nécessaires aux enfants d'Israël, combien plus en avons-nous besoin en ces derniers jours de péril et de conflits ! » (6T, p. 39-40)

« Frères et sœurs, venez assister à ces saintes convocations pour y trouver Jésus. Il sera Lui-même présent à la fête, et fera pour vous ce dont vous avez le plus besoin. » (2T, p. 575.2)

Dieu veut que nous gardions Ses Saintes Convocations ! Allons-nous les garder aux temps prévus par Dieu ? Ou allons-nous choisir nos propres dates ?

Avons-nous agi de manière incorrecte durant toutes ces années, de telle sorte que l'Éternel corrige à présent notre erreur ? Ellen White a clairement déclaré que plus de lumière allait venir après sa mort. Elle a dit que Dieu continuerait à nous enseigner sur d'autres sujets si nous étions prêts à apprendre. Considérez attentivement les citations suivantes :

« ... une lumière toute spéciale devait briller sur le peuple de Dieu alors qu'il approchait des dernières scènes de l'histoire de cette terre. Un autre ange devait venir du ciel avec un message et la terre entière devait être illuminée de sa gloire. Il nous est impossible de dire de quelle manière cette lumière supplémentaire doit venir. Il se peut qu'elle arrive d'une manière dont personne ne s'attend, et qui ne soit pas en harmonie avec les idées de beaucoup. Dieu apporte parfois la lumière à son peuple d'une manière dont personne ne s'attend, et cependant ce n'est pas improbable, ni contraire à Ses voies et à Ses œuvres. (1888, p. 239.1)

« On m'a posé la question : "Pensez-vous que le Seigneur ait en réserve d'autres lumières pour nous en tant que peuple ?" Je réponds qu'il a une lumière qui nous paraît nouvelle, mais qui est une précieuse ancienne lumière jaillissant de la Parole de la vérité. Nous n'avons encore que de faibles lueurs des rayons de lumière qui nous sont réservés. Nous ne tirons pas tout le profit possible de la lumière que le Seigneur nous a déjà accordée, ce qui nous empêche de recevoir une lumière accrue ; nous ne marchons pas dans la lumière déjà répandue sur nous. » (RH 3 juin 1890 par.2).

« Quand le peuple de Dieu se sent à l'aise et se satisfait de ce qu'il a, nous pouvons être sûrs que Dieu ne le regarde pas avec faveur. C'est la volonté du Seigneur que nous avançons constamment, recevant toujours plus la lumière qu'il fait briller pour nous. L'attitude actuelle de l'église ne plaît pas au Seigneur. Elle en est venue à avoir une confiance en soi qui la conduit à ne pas sentir la nécessité d'augmenter sa connaissance de la vérité et de marcher dans plus de lumière. Nous vivons à une époque où Satan est à l'œuvre, à notre droite et à notre gauche, devant et derrière nous, et cependant nous dormons. Dieu désire qu'une voix se fasse entendre pour appeler son peuple à l'action. » (Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 367)

« A celui qui a une relation vivante avec le Soleil de Justice sera toujours révélé une nouvelle lumière sur la Parole de Dieu. Que personne n'arrive à la conclusion que plus aucune vérité ne doit être révélée. Le chercheur de vérité diligent, assidu à la prière, trouvera de précieux rayons de lumière devant encore jaillir de la Parole de Dieu. De nombreux joyaux encore dispersés doivent

*être réunis afin de devenir la propriété du peuple de Dieu du reste.
(Sabbath School Worker 1^{er} mars 1892 par. 4).*

« Nous ne devons pas penser un seul instant que nous ne puissions recevoir plus de lumière, plus de vérité. Nous courons le danger d'insouciance, d'indifférence à l'égard de la puissance sanctifiante de la vérité et nous nous tranquillisons avec cette pensée : “Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien.” Apoc. 3 : 17. Alors que nous devons nous attacher aux vérités déjà reçues, ne regardons pas avec suspicion toute nouvelle lumière que Dieu peut nous envoyer. » (GW, p. 15) (voir Ministère Évangélique, p. 304)

Quand Ellen White a-t-elle écrit cette dernière citation, trouvée dans le livre Ministère Évangélique ?

Elle l'a écrite en 1915, l'année de sa mort. Elle nous dit que même en l'année de sa mort nous n'avions pas encore reçu toute la lumière que Dieu souhaite nous donner – il y avait encore beaucoup à apprendre ! Elle a même dit que nous n'avons que de faibles lueurs des rayons de lumière qui nous sont réservés. Cela signifie que Dieu désire nous enseigner encore beaucoup de choses. Ne disons pas “*je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien.*” (Apoc. 3 : 17) Souvenez-vous, l'ange a dit à Ellen White, “Si la lumière vient, et que la lumière est mise de côté ou rejetée, alors la condamnation et la désapprobation de Dieu se fait sentir.” (1T, p. 116.1) Ne rejetons pas la lumière afin de ne pas recevoir la condamnation !



Quelle évidence avons-nous que nous devrions garder les Saintes Convocations de Dieu aux époques prévues par Lui ?

Revenons en arrière dans l'histoire afin d'examiner quelques exemples. Dans nos réunions d'évangélisation nous citons fréquemment des versets du Nouveau Testament disant que Paul a gardé le Sabbat. Il est très important que Paul ait gardé le Sabbat. Il ne l'observa pas le dimanche, mais le septième jour, comme Dieu l'avait commandé. Il ne se rendit pas à la synagogue le Sabbat simplement pour être un témoin auprès des Juifs, mais il s'y rendit pour adorer Dieu, comme Celui-ci l'avait commandé. Cinq versets de la Bible nous disent que Paul se rendit dans les synagogues le Sabbat du septième jour pour adorer Dieu. Ce que la plupart des gens ne réalisent pas c'est qu'il y a également cinq versets dans la Bible qui mentionnent que Paul gardait aussi les jours de Fête. De plus, il les observait aux époques commandées par Dieu dans la loi. Qui plus est, deux fois sur les cinq, nous le trouvons observant les jours de Fête avec les convertis païens dans des villes païennes. Pourquoi a-t-il agité ainsi ?

Parce que, comme nous l'avons dit plus tôt, Dieu a mis à part ces jours comme de Saintes Convocations. Et Ellen White a dit que nous avons besoin de ces Saintes Convocations à notre époque, en ces derniers jours de péril et de conflits, plus encore que l'ancien Israël en avait besoin ! Elles sont nécessaires à notre vie spirituelle !

Paul célébrait les Fêtes aux périodes que Dieu avait mises à part. En étudiant les annales historiques nous pouvons savoir que les églises établies par Paul en Asie Mineure suivirent son exemple et observèrent les fêtes durant les 250 années suivant sa mort, et ceci malgré les menaces de persécution et d'excommunication de l'église de Rome – ils les observèrent jusqu'à ce que l'empereur Constantin et l'église Romaine les abolirent au 4^{ème} siècle, les remplaçant par Pâques, Noël, Halloween, le Carême, etc...

Voici une courte ligne de temps montrant les périodes et les endroits où Paul a observé les Fêtes ou a donné des instructions concernant ce sujet :

49 ap. J-C	Paul et Barnabas se rendirent à Jérusalem pour « y rencontrer des délégués des différentes communautés, ainsi que ceux [les chrétiens] qui y étaient venus pour <u>assister aux fêtes prochaines.</u> » (CP, p. 169, crochets ajoutés)	Actes 15 ; CP, p. 169
52 ap. J-C	Paul dit rapidement au revoir aux Éphésiens parce qu'il « se rendait à Jérusalem pour <u>célébrer</u> la Fête de la Pentecôte. » (8 Red, p. 65)	Actes 18 : 20-21 ; CP, p. 237
56 ap. J-C	Paul parle aux Corinthiens au sujet de la Pâque (le souper du Seigneur) et des Pains sans Levain, et leur dit « Célébrons donc la fête... avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. » (1 Cor. 5 : 7-11) Il leur commande de ne pas manger la Pâque avec ceux qui se nomment frères, mais qui vivent ouvertement dans le péché. (voir. JC, p. 660-661)	1 Cor. 5 : 7-11 ; voir. JC, p. 660-661
56 ap. J-C	Paul dit aux Corinthiens qu'il va rester à Éphèse jusqu'à la Pentecôte.	1 Cor. 16 : 8 ; CP, p. 259
58 ap. J-C	Paul avait prévu d'être à Jérusalem pour la Pâque, mais en entendant que des embûches avaient été dressées pour le faire mourir, il décida de passer par la Macédoine. « Il abandonna donc le projet de se rendre à Jérusalem pour les fêtes pascales, mais renvoya sa visite dans cette ville à la Pentecôte. » (CP, p. 346)	CP, p. 346 ; Actes 20 : 3
58 ap. J-C	Paul observa la Pâque à Philippes avec ses convertis ; Philippes était une cité païenne (Actes 16 : 13). <i>« Paul s'arrêta à Philippes pour y célébrer la Pâque. ... Les Philippiens étaient, de tous les adeptes convertis par l'apôtre, les plus aimants et les plus sincères ; aussi, pendant les huit jours que dura la fête, Paul jouit-il en leur compagnie d'une communion et d'une paix profonde. » (voir CP, p. 346)</i>	Actes 20 : 6 ; CP, p. 346 (Note : La fête des pains sans levain dure sept jours, mais elle est précédée par la Pâque (le souper du Seigneur à présent), donnant ainsi huit jours. Le

	(Note : après la mort de Christ, le nom de Dieu ne se trouvait plus à Jérusalem. Ainsi les Chrétiens n'avaient plus l'obligation de s'y rendre pour rendre un culte à Dieu. – Deut. 12 : 10-11 ; Luc 13 : 34-35 ; Signs of the Times, 19 décembre 1900 ; Jean 4 : 20-21	nom « Pâque » est souvent appliqué pour les huit jours de la fête.)
58 ap. J-C	Paul ne s'arrête pas en Asie parce qu'il se hâte afin de se trouver à Jérusalem pour la Pentecôte.	Actes 20 : 16 ; CP, p. 347
58 ap. J-C	Paul arrive à Jérusalem à temps pour la Pentecôte, mais les dirigeants de Jérusalem lui donnent un mauvais conseil ayant pour résultat son arrestation et son emprisonnement.	Actes 21 ; CP, chap. 38
60 ap. J-C	Le bateau sur lequel Paul était prisonnier était en danger parce que le Jour des Expiations (« le jeûne ») était passé et qu'il s'agissait apparemment d'une époque de l'année connue pour ses dangereuses tempêtes.	Actes 27 : 9 ; CP, p. 390

Qu'allons-nous conclure ?

Dieu nous dit-Il que même à cette heure avancée de l'histoire de la terre nous avons encore des choses à apprendre ? Essaie-t-Il de nous aider à voir que nous devrions suivre l'exemple de Paul et célébrer les Fêtes de l'Éternel aux périodes qu'Il a Lui-même spécifiées dans la loi ?

Je pense que la réponse est Oui !

Voici un tableau avec les périodes et les durées de chacune des Fêtes de l'Éternel :

Fête :	Date :	Durée :	But :
Nuit de Pâque :	Abib 14	Un soir	Souper de Pâque : devant rappeler au peuple d'Israël comment Dieu les avait délivrés de l'esclavage. (Remplacé par le souper du Seigneur) Souper du Seigneur : devant nous rappeler comment Jésus nous a délivrés de l'esclavage du péché.
Pains sans levain :	Abib 15	7 jours (1 ^{er} jour et 7 ^{ème} jour étant des Sabbats)	Rappel de la nécessité de mettre de côté tout péché dans nos vies (le levain étant le symbole du péché).
Pentecôte :	50 jours plus tard	1 jour, devant être observé comme un Sabbat	Célébration de la pluie de la Première saison et un temps de prière pour la pluie de l'Arrière Saison.
Fête des trompettes :	1 ^{er} jour du 7 ^{ème} mois	1 jour, devant être observé comme un Sabbat	Jour de réjouissance et de préparation pour le Jour des Expiations.
Jour des Expiations :	10 ^{ème} jour du 7 ^{ème} mois	1 jour, devant être observé comme un Sabbat	Jour où l'on sonde son cœur et confesse ses péchés.
Fête des tabernacles :	15 ^{ème} jour du 7 ^{ème} mois	8 jours, le premier jour et le dernier jour devant être gardés comme des Sabbats	Joyeuse célébration des riches bénédictions de Dieu durant l'année – un temps où nous devons apporter des présents et des offrandes de reconnaissance à Dieu.

Qu'à dit
Ellen White
au sujet
des fêtes de l'Éternel ?

Ellen White dit des choses très intéressantes au sujet des fêtes de l'Éternel. Prenez le temps de lire ce livret dans lequel sont compilés des textes de l'Esprit de Prophétie, et décidez pour vous-mêmes ce que cela signifie.

